

L'INFINITO

pour 12 voix mixtes a cappella

L'Infinito a été écrit à la demande du Groupe Vocal de France, en 1993. J'ai traité le poème de Leopardi un peu dans le style d'un madrigal, avec une alternance d'épisodes polyphoniques et de longues plages harmoniques, presque immobiles.

Je travaillais à cette oeuvre lorsqu'est survenue la mort de Federico Fellini, à qui je vouais une très grande admiration depuis mon adolescence. Je me suis souvenu que son dernier film, *La Voce della luna* était imprégné de la poésie de Leopardi, et j'ai voulu rendre hommage à sa mémoire en ajoutant à *L'Infinito* un prologue et un épilogue: ils empruntent au poète les premiers vers d'un hymne à la lune que Fellini faisait réciter à son personnage principal, dans l'une des scènes de son film.

L'Infinito est une commande de Musique Nouvelle en Liberté.

Canto notturno di un pastore errante dell'Asia

Che fai tu, luna, in ciel? dimmi, che fai,
silenziosa luna?
Sorgi la sera, e vai,
contemplando i deserti; indi ti posi.
Che fai tu, luna, in ciel? dimmi, che fai,
silenziosa luna?

L'Infinito

Sempre caro mi fu quest'ermo colle,
e questa siepe, che da tanta parte
dell'ultimo orizzonte il guardo esclude.
Ma sedendo e mirando, interminati
spazi di là da quella, e sovrumani
silenzi, e profondissima quiete
io nel pensier mi fingo; ove per poco

il cor non si spaura. E come il vento
odo stormir tra queste piante, io quello
infinito silenzio a questa voce
vo comparando : e mi sovvien l'eterno,
e le morte stagioni, e la presente
e viva, e il suon di lei. Così tra questa
immensità s'annega il pensier mio:
e il naufragar m'è dolce in questo mare.

Che fai tu, luna, in ciel? dimmi, che fai,
silenziosa luna?
Sorgi la sera, e vai,
contemplando i deserti; indi ti posi.
Che fai tu, luna, in ciel? dimmi, che fai,
silenziosa luna?

Canti

Giacomo LEOPARDI

**Chant nocturne
d'un berger errant d'Asie**

Lune, que fais-tu dans le ciel? dis-le moi, que fais-tu,
Lune silencieuse?
Tu te lèves le soir, tu vas
Contemplant les déserts; puis tu te couches.

Lune, que fais-tu dans le ciel? dis-le moi, que fais-tu,
Lune silencieuse?

L'Infini

Toujours j'aimai cette hauteur déserte
Et cette haie qui du plus lointain horizon
cache au regard une telle étendue.
Mais demeurant et contemplant j'invente
Des espaces interminables au-delà, de surhumains

Silences et une si profonde
Tranquillité que pour un peu se troublerait
Le coeur. Et percevant
Le vent qui passe dans ces feuilles- ce silence
Infini, je le vais comparant
A cette voix, et me souviens de l'éternel,
Des saisons qui sont mortes et de celle
Qui vit encor, de sa rumeur. Ainsi
Dans tant d'immensité ma pensée sombre
Et m'abîmer m'est doux en cette mer.

Canti

Giacomo LEOPARDI

(Traduction de F.-A. Aulard, Juliette Bertrand,
Philippe Jaccottet et Georges Nicole.)

(NRF. Poésie/ Gallimard)